

Intérim, les principaux chiffres

mis en ligne en Mai 2011

Chiffres et évolutions dans le temps

Fin de mois	Nombre de contrats en fin de mois
Décembre 2000	615 413
Décembre 2007	647 607
Décembre 2008	512 220
Décembre 2009	493 266
Décembre 2010	596 332

Ces données montrent la baisse sensible de l'intérim en 2008 et 2009 ; la remontée sensible de 2010 n'a pas rattrapé le niveau de 2007, car le recul est demeuré important dans l'industrie, où il a frappé surtout les ouvriers et les jeunes. Les moins de trente ans représentent 58 % des salariés en intérim !

Année	En équivalents temps-plein	Nombre de contrats dans l'année	Nombre de personnes ayant signé un contrat d'intérim	Durée moyenne de mission	Durée moyenne cumulée des missions
2000	603 670	14,5 millions	2 millions	1,9 semaine	3,4 mois
2007	637 930	17 millions	2 millions	1,9 semaine	2,5 mois
2008	604 319	16,1 millions	2 millions	1,9 semaine	2,6 mois
2009	447 348	13,5 millions	1,7 million	1,7 semaine	2,4 mois

En 2009, 1,7 million de salariés (2,6 % des salariés du secteur concurrentiel) ont effectué au moins une mission d'intérim. Le quart n'en a effectué qu'une ; 52 % au moins quatre dans l'année ; 12 % seulement l'ont été au moins 6 mois. C'est dire la fragilité des conditions de vie de la population salariale concernée. Les agences de trois groupes (Adecco, Manpower, Randstad-Vediorbis) gèrent 60 % du volume de travail temporaire.

Une étude de la DARES examine les parcours des intérimaires.

Un noyau dur d'intérimaires « permanents » (13 % des intérimaires d'un trimestre) enchaînent des missions au moins six trimestres consécutifs et pour un temps de travail élevé (presque un emploi à temps plein) : plus âgés que la moyenne des intérimaires, ce sont surtout des hommes de plus de 30 ans, ouvriers qualifiés du secteur industrie et du bâtiment, souvent liés à une seule entreprise de

travail temporaire. Cette population a été moins affectée que les autres catégories d'intérimaires par le fort repli de cette forme d'emploi en 2008-2009.

A l'opposé, 42 % des intérimaires dits « occasionnels » ont un faible volume de travail par trimestre (0,2 équivalent-emploi à temps plein), travaillant surtout dans le secteur tertiaire, des moins de 30 ans, ouvriers non qualifiés ou employés, avec 39 % de femmes. Leurs missions sont souvent courtes (1 semaine en moyenne) et peu fréquentes.

Entre ces deux groupes, la Dares distingue :

- des intermittents « irréguliers » (12 %) ayant une présence prolongée dans l'intérim, mais relativement discontinue et d'intensité moyenne (0,5 équivalent-emploi à plein temps), aux caractéristiques proches des « permanents », mais travaillant avec plusieurs agences de travail temporaire ;
- des intérimaires en « insertion progressive » (16 %), aussi aux caractéristiques proches des intérimaires « permanents », dont le volume d'activité croît au fil des trimestres pour atteindre 0,7 équivalent-emploi à temps plein;
- des « intensifs récents » (16 %), aux nombreuses missions de 2 semaines, comprenant une population de cadres et de professions intermédiaires.

Une proportion de la moitié au tiers de ces deux dernières catégories quittent l'intérim pour d'autres formes d'emploi.

Source : <http://www.travail-emploi-sante.gouv.fr/>